



La route de la Kolyma - Voyage sur les traces du Goulag

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

La route de la Kolyma - Voyage sur les traces du Goulag

Werth Nicolas

La route de la Kolyma - Voyage sur les traces du Goulag Werth Nicolas

 [Télécharger La route de la Kolyma - Voyage sur les traces du G ...pdf](#)

 [Lire en ligne La route de la Kolyma - Voyage sur les traces du ...pdf](#)

224 pages

Extrait

13 août 2011

Rendez-vous a été pris à l'aéroport de Moscou-Domodovo, à 18 heures, devant le comptoir d'enregistrement de la compagnie Transaero, vol n° 1364 Moscou-Magadan.

Cela fait près de quarante ans déjà que je passe de plusieurs semaines à plusieurs mois par an en Russie.

Mais la Kolyma est restée pour moi terra incognita. Je ne l'ai explorée qu'à travers les tombereaux d'archives de l'administration du Goulag que j'ai dépouillées depuis le début des années 1990. Après toutes ces années passées à étudier le Goulag, j'ai eu envie d'aller sur place, tenter d'approcher différemment ces lieux, partir à la recherche des traces laissées par le plus grand système concentrationnaire du XXe siècle. Traces ô combien ténues, m'ont d'emblée prévenu mes compagnons de voyage, Irina Flige et Alexandre Daniel, responsables de l'association Mémorial qui, depuis près d'un quart de siècle déjà - elle a vu le jour durant la perestroïka - s'efforce de sauvegarder la mémoire du Goulag et des répressions staliniennes. Irina et Alexandre sillonnent depuis des années la Russie à la recherche des vestiges du Goulag, avant qu'ils ne disparaissent définitivement. Ils recherchent les derniers survivants, enregistrent leurs témoignages, consignent, cartographient, photographient les restes des camps, les cimetières de détenus, les fosses communes où ont été déversés les cadavres des centaines de milliers de fusillés de la Grande Terreur de 1937-1938, les petits monuments et mémoriaux érigés sur ces lieux, depuis les années 1990, par des associations de parents de victimes de la répression, voire à l'initiative de simples citoyens. Ils inventorient systématiquement les rares salles consacrées au travail forcé et aux répressions dans les musées régionaux ainsi que les collections des quelques dizaines de petits musées établis, parfois dans des appartements privés, par les «correspondants» de l'association Mémorial qui tentent ainsi de sauvegarder les derniers restes matériels des camps par lesquels, le temps d'une génération, entre le début des années 1930 et le milieu des années 1950, sont passés quelque vingt millions de personnes, soit un adulte sur six (deux millions y ont péri). En Russie, l'État n'a engagé aucune politique patrimoniale concernant le Goulag ou, plus généralement, les répressions staliniennes ; pas la moindre mesure de conservation ou de préservation des sites d'exécution, de détention, de relégation ou d'exploitation de la main-d'oeuvre forcée n'a été entreprise. Seule l'Église orthodoxe s'est intéressée à quelques rares lieux qu'elle a rapidement investis au service de ses propres fins politiques.

En route vers l'aéroport, nous passons la gare de banlieue de Boutovo. Boutovo - l'un des grands charniers de la Grande Terreur de 1937-1938. Près de 21000 condamnés à mort ont été exécutés ici entre le 8 août 1937 et le 19 octobre 1938, dans le plus total secret, dans une zone dite «d'affectation spéciale» du NKVD de plusieurs dizaines d'hectares entourée de hautes palissades, comme il en existait beaucoup à la périphérie des grandes villes soviétiques. Ce n'est qu'au début des années 1990 que des historiens de l'association Mémorial ont «découvert» le lieu, à la suite de patientes recherches dans les archives enfin entrouvertes. Depuis, le site a été repris et investi par l'Église orthodoxe qui y a élevé une église martyrium, dans la tradition russe des «églises-sur-le-sang» pour commémorer les quelques centaines de membres du clergé exécutés à Boutovo en 1937-1938 et élevés au rang de «nouveaux martyrs de la Foi» (les 20 000 autres victimes ensevelies à Boutovo étant largement passées sous silence...). Sous l'impulsion de l'Église orthodoxe, Boutovo est devenu le «Golgotha russe», symbole de l'histoire tragique de l'Église orthodoxe au XXe siècle, le seul lieu de mémoire des répressions visité et reconnu par les plus hautes autorités de l'État, au grand dam des militants de Mémorial. Revue de presse

En écrivant son récit de voyage (étrangement dépourvu de cartes), Nicolas Werth cherchait donc à traverser les apparences, tentant de donner corps à cette région fantôme qu'il n'avait jusque-là " explorée qu'à travers les tombereaux d'archives de l'administration du goulag ". Vous avez bien lu : " tombereaux " et non " tombeaux ". Les archives ne sont rien d'autre qu'un rebut, et c'est l'historien qui poétise ce reste en trace.

Miron Markovitch, 82 ans quand on l'interroge, en ricane : " Vous cherchez les dernières traces avant qu'elles ne s'effacent. Des traces ? Je ne comprends pas. Ce n'est pas le mot qui convient. " Lorsque Werth se heurte ainsi aux bornes de l'écriture académique, à maintes reprises, lui reviennent en mémoire les Récits de la Kolyma, de Varlam Chalamov (Verdier, 2003). Car la littérature est bien l'autre frontière de l'historien, dès lors qu'il fait l'expérience de sa propre insuffisance. (Le Monde du 18 octobre 2012) Présentation de l'éditeur

Durant plus d'un mois, Nicolas Werth, spécialiste reconnu des politiques de violence en URSS et de l'histoire du Goulag en particulier, et ses compagnons de voyage vont sillonner la Kolyma, région symbole du goulag, la plus éloignée et la plus inaccessible, à la recherche des dernières traces du plus grand ensemble concentrationnaire soviétique. Durant 25 ans, entre 1930 et le milieu des années 1950, 20 millions de soviétiques sont passés par ces camps, 2 millions sont morts au Goulag, plus d'un million ont été exécutés. Nicolas Werth a retrouvé les traces des derniers survivants. Il a visité les rares musées, nés généralement d'initiatives privées, où sont exposés des rares vestiges de la civilisation goulagienne; encore conservés. Il a sillonné les pistes de la Kolyma, construites par les détenus eux-mêmes, pour tenter de retrouver les restes des camps de travail forcé, où les détenus extrayaient, dans des conditions extrêmes (-50 °C l'hiver), l'or, grande richesse de la Kolyma, le cuivre, l'uranium et d'autres minerais.

Une quête souvent vaine, tant les traces se sont effacées dans ce milieu que l'homme n'a jamais véritablement conquis. La nature a repris ses droits, la taïga et la toundra ont englouti les derniers vestiges des camps. Dans ces conditions, comment l'historien peut-il encore appréhender cette civilisation disparue? À travers les seules archives administratives, les récits des derniers survivants?

Ce voyage à la recherche de la Kolyma perdue est aussi une réflexion sur le métier d'historien.

Download and Read Online La route de la Kolyma - Voyage sur les traces du Goulag Werth Nicolas
#WMB85JPTQF2

Lire La route de la Kolyma - Voyage sur les traces du Goulag par Werth Nicolas pour ebook en ligneLa route de la Kolyma - Voyage sur les traces du Goulag par Werth Nicolas Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres La route de la Kolyma - Voyage sur les traces du Goulag par Werth Nicolas à lire en ligne. Online La route de la Kolyma - Voyage sur les traces du Goulag par Werth Nicolas ebook Téléchargement PDFLa route de la Kolyma - Voyage sur les traces du Goulag par Werth Nicolas DocLa route de la Kolyma - Voyage sur les traces du Goulag par Werth Nicolas MobipocketLa route de la Kolyma - Voyage sur les traces du Goulag par Werth Nicolas EPub
WMB85JPTQF2WMB85JPTQF2WMB85JPTQF2